

**Après lecture d'articles sur le Panama, et plus particulièrement sur l'archipel de Chiriqui, nous faisons confiance à l'agence SWI pour passer six jours au Panama Sportfishing Lodge fin décembre 2009.**

Première bonne surprise dans cette période « trouble » sur le poids des bagages, KLM au départ d'Amsterdam (nous habitons Bruxelles) offre un vol direct pour Panama City avec deux fois 23 kilos par personne. Nous partons le 27 décembre 2009 et après 11 heures de vol les deux tubes de cannes arrivent tout de suite... Mel, le chauffeur du lodge, nous attend au sortir de l'aéroport. Une nuit dans un bel hôtel à Panama City, plutôt ambiance Las Vegas avec son casino, et le lendemain matin nous prenons un vol intérieur, direction David, avec un petit supplément de bagages de 60 dollars, il est vrai que nous avons, bagages à mains compris, 84 kg... L'accueil à David est bien géré et après une



## Panama Six jours à Chiriqui

heure de route nous sommes au lodge. Cela change des camps de pêche traditionnels, c'est même luxueux. Magnifique chambre, personnel prévenant, petite piscine, bar sympa, bref, même si nous ne sommes pas venus pour cela, c'est un plus de loger dans ces conditions. Le lodge est relié aux bateaux par 30 mètres de ponton, on sort de sa chambre pour être quasiment sur le bateau. La flotte est très récente, des 31 et 35 pieds tous en bimotorisation 2 x 250 ch quatre temps archi équipés (tuna tubes, électronique dernier cri), les cannes de traîne Tiagra sont quasi

neuves, décidément, ici on ne rigole pas avec le matériel. Nous rencontrons Sergio, qui sera notre capitaine pendant 6 jours, je lui laisse carte blanche pour le programme, cela fait 25 ans qu'il skippe au Panama...

### UN SONDEUR NOIR DE POISSONS

Première sortie, départ 6 h. Le bateau est confortable et nous sentons à peine que nous naviguons entre 27 et 30 nœuds pour nous rendre sur Montuosa et Hannibal Bank distants de 40 milles. Dès l'arrivée sur le spot, Sergio remplit les tuna-tubes de bonites, en

10 mn nous en aurons 6 prêtes à servir. Les premières descentes au jig sont fructueuses, l'écran du sondeur est noir de poissons, séries de 15 et 20 kg, carangues, mullet snappers, les prises et les relâches s'enchaînent. Le Vortex et le Hooker Sevenses seront les jigs avec le plus de résultats car pour intéresser les séries du Panama, il faut animer à vitesse turbo et ces deux modèles permettent de concilier animation et grande vitesse. La chaleur venant et les forces s'estompant, nous décidons de partir sur Hannibal Bank distant de 10 milles pour aller traîner des bonites en catalina. De nouveau c'est un festival, deux lignes en traîne lente avec les bonites, et l'activité n'arrête pas. Les coryphènes engagent des bonites de 2 à 3 kilos ! De façon à varier les plaisirs, pendant qu'un de nous reste à l'arrière près des cannes de traîne, l'autre poppe à l'avant.

Cette première journée nous verra toucher une vingtaine de coryphènes, toutes sauf une, seront relâchées. Et c'est fatigués par cette pêche que nous siroterons quelques bières au retour, tranquillement allongés sur les coussins posés dans le fond du bateau. Le soir, intrigué par un pêcheur qui rentre avec plein de cannes de jig, je reconnais Kil Song que les passionnés de jig



Beau spécimen de Mullet snapper

et de pop connaissent bien. Il est charmant et nous passons la soirée à discuter de matériel et de la nouvelle marque de cannes Black Hole Cape Cod dont il teste les prototypes.

### CADEAU DE NOËL

Le 31 décembre, le père Noël en retard de 6 jours va me faire un beau cadeau. Alors que je poppe entre les lignes où nous avons mis en traîne des bonites, une grosse coryphène s'empare de mon popper et c'est parti, cabriole sur cabriole, le combat s'annonce amusant. C'est alors que Sergio me demande de me tenir et il envoie un coup de gaz, intérieurement je râle car je viens de perdre mon poisson, mais en réalité dans l'action je n'avais pas entendu partir une des cannes de traîne. Le départ est sévère, le moulinet se vide à grande vitesse, je pose la canne de pop et m'empare de la Tiagra 50 lb. Cela part mal, je ne peux rien faire et le petit baudrier de pop me fait affreusement mal. Le poisson n'a pas sauté, je n'arrive pas à reprendre un mètre, je pense que nous avons affaire à un gros thon. Changement de baudrier acrobatique, et là, correctement équipé, je commence à reprendre un peu de fil. Quinze minutes que cela dure et j'ai encore 150 m dehors, vu la chaleur, ça promet. La pression en stand up est énorme et mes jambes commencent à me faire mal, Sergio annonce à Nathalie que c'est parti pour une heure et demie de combat.

Pourtant je sens que le poisson se met en opposition mais ne fait plus de rush, il doit chercher, comme moi, son deuxième souffle, je décide de jouer le tout pour le tout et de le brusquer pour le monter avant qu'il ne s'habitue trop à la pression de la ligne et qu'il reprenne des forces. Cela sera payant, et au bout de 33 minutes de combat, c'est un magnifique thon jaune de 190 livres qui est gaffé impeccablement, nous ne serons pas trop de trois pour le basculer dans le bateau. J'ai surtout eu beaucoup de chance de piquer ce poisson par 70 mètres de fond et qu'il n'ait pas pu sonder davantage.

Sergio s'excuse en rigolant pour la coryphène perdue, et je le remercie, c'est le plus beau poisson que j'ai jamais pris !

La nature est bien faite, Nathalie une heure après montera un thon jaune de 40 kilos. Toute la journée nous relâcherons également une grande quantité de coryphènes prises au popper et en traîne.

### TERRIBLES CARPES ROUGES

Les jours suivants, tout se déroulera à merveille. Plusieurs touches de marlins, et un seul hooké, c'était mon premier : un beau poisson que je garderai 4 minutes et plusieurs sauts pendant son rush. Malheureusement, la demi seconde d'inattention lors d'un saut et le temps de mouliner pour reprendre le mou dans la ligne et le circle basculera, libérant le poisson. Les carpes rouges livreront d'énormes combats, sur la dizaine touchées, pas une ne sera amenée au bateau ! Beaucoup de casses dans les 20 premiers mètres de rush où le poisson systématiquement va à la roche et les 11 à 12 kilos de frein sur la Ripple Fisher n'y feront rien. Le summum sera une carpe d'une trentaine de kilos qui en arrivant au bateau se libérera en surface de mon popper Orion Cubera, faisant voler en miettes un anneau brisé Owner tout neuf en 220 lb... Chaque fin de journée, afin de liquider le stock de bonites nous jouerons avec les mulets snappers. Le principe du jeu : une canne de jig à tambour tournant, une demi bonite sur un circle, laisser partir dans le courant et à la touche compter jusqu'à 5 et mettre le frein au strike, nous en relâcherons jusqu'à une quinzaine à chaque fois en une heure.

### THONS JAUNES AU LANCER

Nous passerons également une belle journée dans les chasses de thons jaunes, où avec précision à chaque fois Sergio nous fera lancer devant les bancs de dauphins, là où se trouvent les thons. Nous en toucherons une dizaine entre



15 et 30 kilos, et il y a tellement de vie sur ces spots qu'il arrivera plusieurs fois que le popper attaqué par un thon jaune qui ne s'accroche pas, replonge immédiatement, gobé par une coryphène. À noter, nous avons beaucoup utilisé les stickbaits Gunz en version coulante, lancer longue distance, maniement facile et grande efficacité. Nous avons fait également quelques poissons coqs au vif et au popper, mais pas de poisson trophée, il faut dire qu'il y avait une telle activité « offshore » que nous avons délaissé l'« inshore ».

Lors du retour à Panama City nous avions prévu une journée « off » pour visiter la ville et le canal, John nous a gentiment mis à disposition son chauffeur pour nous guider. Bref le Panama Sportfishing Lodge ce n'est pas une destination bon marché, mais le service et le professionnalisme sont sans faille. Bilan de six journées à deux pêcheurs : 150 poissons de plus de 10 kilos. Nous y retournerons c'est certain.

Jérôme Chavet  
Bruxelles  
Belgique



Près de 200 livres de thon jaune.